

# TERRITOIRES

PARCE QUE LES SOLUTIONS SONT DANS L'ACTION DE PROXIMITÉ ET LA COOPÉRATION ENTRE ACTEURS

## REPORTAGE

# Iseredom teste le bien vieillir à domicile

Lancé à titre expérimental le 15 novembre dernier, Iseredom est une plateforme de services visant à aider au maintien à domicile des personnes âgées pour reculer le plus possible l'entrée en dépendance. Ce projet, mené par le conseil départemental de l'Isère, est le fruit d'une collaboration entre le public et le privé, pour apporter des réponses innovantes et imaginer un modèle économique pérenne.



### INITIATIVES

Dans le Vercors,  
le développement durable  
s'invite à la crèche..... P. 44

We moë propose un contrat  
collectif d'assurance pour  
les personnes à risque..... P. 45



© AURELIEN BREYSSSE/AGENCE WITTY

>> **C'**est lors du Salon des maires et des collectivités locales, en novembre dernier, que les représentants du conseil départemental de l'Isère ont officiellement annoncé le lancement d'Isereadom. Anciennement Autonom@dom, ce dispositif a changé de nom en 2015. L'occasion de donner un souffle nouveau à ce projet datant de 2007, centré sur le « bien vieillir à domicile » des personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation.

### Partenariat public-privé

Isereadom a pour objectif de définir un « protocole de suivi » lors du maintien à domicile de la personne âgée et/ou malade chronique. Pour le mener à bien, le département de l'Isère a choisi de s'allier à un consortium de trois entreprises : Altran, Inter Mutuelles Assistance et Orange Healthcare. « Cette manière de fonctionner permet que chacune des parties apporte son expertise dans son domaine. Pour nous, cela porte notamment sur la gestion et la protection des données personnelles, très sensibles dans le cas présent puisqu'elles concernent la santé », explique Nadia Frontigny, directrice des affaires publiques chez Orange Healthcare. Selon elle, « il existe aujourd'hui, une prise en charge de la personne âgée à domicile mais elle est fragmentée, émietlée entre les différents acteurs. Avec Isereadom, c'est le patient, à son domicile, qui est au cœur du dispositif ».

### Bouquet de services

Pour cela, Isereadom regroupe différents services : une plateforme téléphonique d'information, un site internet informatif en lien avec les acteurs de la télésanté, un bouquet de services, des actions de prévention et des programmes

### Territoires de soins numériques

Isereadom a reçu le soutien de l'agence régionale de santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre de l'appel à projets « Territoires de soins numériques », lancé en 2014 dans le but de moderniser l'offre de soins. En effet, la région Auvergne-Rhône-Alpes a été sélectionnée pour expérimenter son projet Pascaline (Parcours de santé coordonné et accès à l'innovation numérique) dont fait partie Isereadom. « Isereadom est un dispositif qui appartient complètement au département de l'Isère, mais nous y avons doublement participé : à la fois d'un point de vue financier, mais aussi à travers les réunions et le comité de pilotage », indique Aymeric Bogey, directeur de la délégation départementale de l'ARS en Isère. « C'est un projet qui nous intéresse fortement et que nous allons suivre de près, pour voir son évolution, à l'échelle régionale notamment ».

### EN CHIFFRES

- **Chaque année :** 3 millions de journées d'hospitalisation sont considérées comme « inutiles ».
- **Les personnes porteuses d'une pathologie chronique** plus ou moins invalidante passeront de 17 millions en 2014 à 20 millions en 2020.
- **Dès 2017** la France comptera 130 000 personnes dépendantes de plus et ce phénomène s'accroîtra au fil du temps en raison du vieillissement de la population et l'arrivée de la génération du « Baby-boom » dans le grand âge.

de soutien face aux pathologies chroniques... Et même des « packs » payants, pour un suivi plus personnalisé, voire pour aménager son domicile avec un dispositif particulier comme une téléalarme, par exemple. Les professionnels de santé ont pour leur part accès à un annuaire dans lequel ils peuvent renseigner leurs coordonnées ainsi qu'à un cahier de liaison dématérialisé. Ce dernier sert à détailler l'état de santé de la personne âgée qu'ils suivent. « Ce cahier sert à la fois de lieu commun entre tous les intervenants professionnels mais est aussi consultable par la famille du patient, parfois géographiquement éloignée. Elle peut ainsi se tenir informée de la santé de leur proche et être rassurée », détaille Arnaud Barais, responsable du département secteurs publics-pôle santé-bien vivre chez Inter Mutuelles Assistance. Un « référent sentinelle » est également nommé. Il s'agit d'un intervenant habituel chez la personne âgée, qui le connaît bien et qui acceptera qu'il puisse « superviser » les écrits du cahier de liaison. Ce référent sera chargé de prévenir le médecin traitant du patient ou tout autre professionnel de santé en cas de changement de son état de santé.

### Une expérimentation sur 600 personnes

Pour l'instant, Isereadom a été lancé pour une période de deux ans, en expérimentation. Et pour le tester, deux panels regroupant plus de 600 personnes au total ont été constitués, résidant sur quatre territoires de l'Isère, allant de l'urbain au rural. Le premier réunit une centaine de personnes, sur un mode dit de « prévention ». Ces volontaires ont été équipés de tablettes numériques pour accéder aux services d'Isereadom et bénéficient d'un « coaching téléphonique » d'accompagnement basé sur le bien-être et sur de la transmission d'informations (actions de prévention près de chez eux, ateliers...). L'autre groupe, lui, est constitué de personnes plus fragiles, qui ont déjà chuté ou qui suivent des traitements lourds, pour une insuffisance cardiaque ou un cancer. En plus des appels téléphoniques et de la tablette numérique, le service offre des intervenants à domicile, un suivi médical à distance, des actions de prévention et un accompagnement avant et après leur hospitalisation. Jean-Paul Bonnaire, 70 ans, réside à L'Isle-d'Abeau et participe à l'expérimentation

suite à son traitement contre le cancer du côlon. Il apprécie tout particulièrement l'encadrement médical. « J'ai reçu à la maison du matériel pour me peser, prendre ma température et mesurer ma tension. Je dois le faire tous les trois jours et les résultats sont directement transmis grâce aux appareils connectés, pas besoin de noter quoi que ce soit ! », témoigne le septagénaire. « Une fois, la transmission ne s'est pas faite correctement et mon infirmière m'a appelé pour savoir s'il y avait un problème. On se sent en sécurité. »

### Préparer le retour à domicile

Cet encadrement de la personne âgée se veut optimal, pour reculer le plus possible l'entrée en dépendance. « Nous savons aujourd'hui que très souvent, pour une personne âgée, un séjour à l'hôpital ne se suivra pas d'un retour à domicile, mais d'une entrée en institution : c'est ce que l'on appelle le glissement vers la dépendance », explique Arnaud Barais. « Isereadom est donc un moyen de mieux encadrer les hospitalisations et de préparer le retour à domicile avec les intervenants, pour éviter cela ». Le paradoxe tient dans le fait que bien souvent, l'entrée en Ehpad est subie. Selon Sylvie Salavert, directrice de l'action sociale de la Carsat Rhône-Alpes, partenaire du projet, « près de neuf personnes âgées sur dix souhaitent rester à domicile le plus longtemps possible. Notre ambition est de leur apporter des réponses coordonnées et innovantes, c'est pourquoi la Carsat s'est associée à ce projet aux enjeux partagés, à savoir l'accompagnement réussi des personnes retraitées et le bien vieillir ». Nadia Frontigny abonde également dans ce sens : « dans 80 % des cas, la prise en charge des personnes âgées à domicile est identique, seuls 20 % des cas ont des spécificités qu'il faut prendre en compte. C'est l'intérêt d'Isereadom : un ensemble de services qui répond à cette problématique et permet de donner l'alerte en cas de besoin. C'est un projet vraiment attendu, cette question était mise de côté depuis bien trop longtemps ! ».

### 6 à 7 millions d'euros

Au total, une quinzaine de partenaires s'est associée au projet. À la Carsat, l'appui apporté au département a été double, selon Sylvie Salavert. « Nous soutenons ce projet en apportant notre expertise, en regard de la politique

d'action sociale que nous menons envers les retraités, d'une part, et en contribuant financièrement à hauteur de 600 000 euros, d'autre part ». Le projet aura finalement coûté entre six et sept millions d'euros, avec un financement délivré à 60 % par des institutions publiques dont l'Union européenne et l'agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes et à 40 % par des fonds propres au département. Reste aujourd'hui à trouver un modèle économique à la fois viable et acceptable, pour installer durablement cette plateforme de services dans le temps. ♦

*Sihem Boultif*

#### REPÈRES

##### • Contact :

Emmanuelle Chiffot, chef du projet Isereadom, direction de l'autonomie, 04 56 80 17 11, emmanuelle.chiffot@isere.fr

#### INTERVIEW

© CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ISÈRE



**Laura Bonnefoy**, vice-présidente du conseil départemental de l'Isère en charge des questions de dépendance et personnes âgées

### « Nos partenaires pourraient inclure les packs à leurs offres à leurs clients »

« Nous nous sommes penchés sur la question du bien vieillir à travers Isereadom, car en moyenne, nous savons que neuf personnes âgées sur dix souhaitent vieillir à domicile et bien évidemment, dans les meilleures conditions possible. En Isère, nous manquons déjà d'environ 9 000 places en Ehpad ou en unités de soins de suite et de réadaptation (SSR). Ajoutons à cela le fait que d'ici à 2030, la population âgée de plus de 85 ans va être multipliée par trois... Il est évident que le nombre de personnes dépendantes va être de plus en plus élevé, avec des personnes souvent atteintes de pathologies chroniques dont il faudra assurer la sécurité, à leur domicile. Après la phase d'expérimentation qui durera deux ans, nous devons étudier les résultats obtenus et décider de la marche à suivre, notamment pour définir un modèle économique. Nous songeons à poursuivre notre collaboration avec nos partenaires, afin qu'ils puissent commercialiser les packs de services à travers leurs réseaux (assurances, mutuelles...) qui pourraient les inclure à leurs offres aux clients qui en ont besoin. C'est aussi une réponse aux aidants qui s'épuisent bien souvent à prendre en charge un parent âgé, alors qu'ils sont eux-mêmes confrontés parfois à leurs propres problèmes de santé. Ce sont aussi pour les personnels des situations générant de l'inconfort et de l'absentéisme au travail qui peuvent être évitées. Nous espérons inspirer d'autres territoires et voir Isereadom s'implanter un peu partout en France. »